

Pascale Kaparis

O x y m o r e

12 Décembre 2002 - 28 Février 2003

Le regard court, parcourt l'étoffe épaisse sans couleur, pénètre dans l'épaisseur, appréhende le gonflé, le doux enveloppant, le contact peau contre peau, doux sur le chaud. La chaleur est donnée à l'étoffe, en épaisseur la matière s'expande au contact du corps. Le corps est enveloppé dans la conservation de sa chaleur. *Le corps souffrant* debout, masse informe, incolore, est comme vidé de ces parties sensorielles. La concentration est dans l'échange vital interne, dans cet espace infime entre la peau et la couverture où se tient la survie.

Comme des pans de mémoire, l'étoffe lourde se couvre de signes et donne à lire ce que l'être entier ne peut plus formuler, une seule consonne à l'envers ruisselle et coule vers le bas. La chaleur s'est transformée dans cette protection perméable jusqu'à former un langage sourd, inintelligible, en rouge, comme s'il nous était donné de voir ce qui ne peut être vu, *le corps parlant*.

Une autre vision s'ajoute à la première.

Sur le sable, se sont déposées les peaux sèches lors de la déambulation au travers des courtes excroissances organiques rouges. Sondes, terminaisons sensorielles, racines inversées, ces parties émergentes de la masse souterraine, d'abord en rouge, puis sous la forme d'enveloppes vides, sont des transmissions muettes.

Le poids du corps absent, en creux, se lit dans l'épaisseur de la couverture ouverte. D'elle émane le chaud en déplacement vers l'oeil. Les signes rouges émergents sont dans une désespérance fixe. Sur la toile, l'écoulement rouge n'en finit pas, renouvelé et indissociable des enveloppes vides.

Ces toiles pendues sont ouvertes sur le mystère ou le secret de la transmutation. Peut-être la vie y est attachée et dans le même temps en progression au-devant, en déplacement. L'écoulement, au sens du rouge vivant, ne peut exister dans le renouvellement sans le dépôt sec des enveloppes organiques.

Dans la distance du *corps absent figuré* à la chaleur de l'être vivant voyant se rencontre la projection de la toile.

Naissance à travers la fusion des contraires, nouvelles naissances.

Est créé à l'occasion de cette exposition,
Oxymore, Raccord, Célébration, 11 novembre 2001, poèmes

disponibles à la galerie et auprès de l'artiste à partir du 10 janvier 2003
e-mail : pascalekaparis@wanadoo.fr / 01 44 73 08 07 06 86 80 42 43

Lieu de l'exposition :

Galerie Médiane

Serge Balian
27, rue de l'Abbé Grégoire
75006 Paris

Du mardi au samedi de 12h à 18h

Séance de signature et de lecture des recueils poétiques en présence de l'artiste,
jeudi 9 janvier de 19h à 21h

Séances de lecture des poèmes **mardi 28 janvier** et **jeudi 27 février** à partir de 19h